

LE PORTRAIT

Placide a onze ans. Il est resté petit pour son âge, mais il s'est rattrapé en largeur. Sa figure est ronde. Sa peau lisse, très bien tendue comme celle d'un concombre, est brunie par le soleil à cause de la chlorophylle. Ses yeux sont ronds et bleu de Prusse. Il a des dents qui brillent comme de la faïence et un petit nez relevé en pied de marmite. sa voix est menue et criarde. Quand son père veut lui couper les cheveux châtons, il lui dit : " Viens, je vais te faire une tête de veau " ; et il le tond de si près que sa casquette lui coule après jusqu'aux oreilles. Quand on se bat, Placide est très fort. Il mugit et, en secouant seulement les épaules, il répand ses ennemis autour de lui, comme des noix. Mais, bien que beau, gras et fort, il n'est pas méchant. Il aime sa tranquillité. Il ne parle pas beaucoup. Il a toujours l'air de dormir. M. Sabahu dit qu'il a beaucoup de sagesse et que, plus tard, il fera un bon conseiller municipal et même un délégué cantonal. Portrait moral : Placide aime beaucoup les châtaignes.

Léonce Bourliaguet

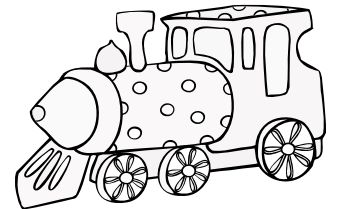
Ah ! Gringoire, qu'elle était jolie la petite chèvre de M. Seguin ! qu'elle était jolie avec ses yeux doux, sa barbiche de sous-officier, ses sabots noirs et luisants, ses cornes zébrées et ses longs poils blancs qui lui faisaient une houppelande ! C'était presque aussi charmant que le cabri d'Esméralda, tu te rappelles, Gringoire ? - et puis, docile, caressante, se laissant traire sans bouger, sans mettre son pied dans l'écuelle. Un amour de petite chèvre...

Alphonse Daudet

Texte 3 : Dans le train

Il y avait trois personnes qui, comme moi, se trouvaient dans le train depuis le départ de la ligne. La première, une dame aux traits ravagés, ni jeune, ni jolie, qui fumait tout le temps, portait un pardessus de coupe masculine et un chapeau de feutre; elle causait avec un homme d'une quarantaine d'années qui parlait sans cesse, très soigné de sa mise et entièrement vêtu de neuf. Enfin, la troisième personne, un homme de taille moyenne, aux gestes saccadés et qui semblait vouloir se tenir à l'écart des autres, avait un visage jeune encore avec des cheveux prématurément blanchis et des yeux particulièrement brillants continuellement en mouvement; ses vêtements portaient la marque du bon tailleur, mais étaient assez usagés. Ce personnage avait encore un trait particulier: il faisait entendre, de temps à autre, des bruits étranges, ressemblant à une quinte de toux ou à un éclat de rire brusquement interrompu.

Léon Tolstoï, « La Sonate à Kreutzer ».



Cosima Lice, toute de noire vêtue, porte un haut chapeau pointu enfoncé sur sa grosse tête rougeâtre couverte de verrues poilues. Ses yeux en amandes lancent des éclairs et illuminent son long nez qui semble tremper dans sa bouche cruelle. Elle tient fermement son balai entre ses longs doigts crochus. Ses jambes maigres et cagneuses, se terminent par d'énormes chaussures aux bords relevés, poussiéreuses et usées jusqu'à la corde.

Une sorcière chocolat, Histoires de sorcières de Marcel Pineau